



Photo: zineb wilhelm

Dans le cadre de la conférence, les propos de Lionel Fontagné ont été commentés par Robert Dennewald (Chambre de commerce) et Alain Kinn (OGBL).

On ne prête pas qu'aux riches

Organisée par la Jeune Chambre économique du Grand-Duché, une conférence sur le microcrédit a affirmé le bien-fondé de ce mode de financement.

C'est dans le cadre de l'Année internationale du microcrédit, créée par l'ONU, que la Jeune Chambre économique du Grand-Duché de Luxembourg a organisé la conférence placée sous le thème «Le microcrédit et vous...».

Quelque 500 millions de personnes, dont plus de 70 % de femmes, ont déjà pu bénéficier de ce mode de financement particulier. La plupart des bénéficiaires sont des personnes coupées de tout accès au financement et grâce au microcrédit, elles ont eu la possibilité de se voir octroyer des aides financières ciblées, servant le plus souvent à démarrer des petites entreprises familiales.

Dans son discours d'ouverture Pierre Gramagna, le directeur de la Chambre de commerce, a rappelé que «des fois, il suffit d'une étincelle pour faire démarrer les choses».

L'ancien ministre à la Coopération et à l'Action humanitaire a quant à lui rappelé le rôle joué par la présidence luxembourgeoise en collaboration avec la Commission de Bruxelles afin de faire accepter aux pays européens l'objectif de 0,7 % de leur PIB à accorder à l'aide au développement, d'ici 2015.

Le concept de microcrédit, dont on peut trouver des origines anciennes dans les mutuelles de crédit agricole créées en Europe à la fin du XIX^e siècle, a été repris puis développé par le professeur d'économie Mohammed Yunus dans sa ville natale de Chittagong, au Bangladesh.

Utilité et limites de la microfinance

L'activité de microcrédit encourage les microprojets au niveau local, ce qui a été illustré lors de la conférence par la projection du film de l'ADA (Appui au développement autonome) «Une idée, un crédit, un avenir - la microfinance en pratique», montrant les mécanismes et la pertinence de l'allocation de microcrédits dans un petit village du Nicaragua.

L'intervention d'Emmanuel Landais, directeur de l'ADIE (Association pour le droit à l'initiative économique) portait sur l'utilité, les risques, les avantages et les limites de la microfinance.

Pour le directeur du DECSI (Debit, Credit and Saving Institution - Éthiopie), la microfinance est autant un business qui peut être effectivement rentable qu'un ou-

til de développement efficace. Les nombreux participants à la conférence ont démontré que les concepts de microcrédit et microfinance suscitent plus que du simple intérêt au Luxembourg. La place financière d'ailleurs s'y est déjà mise avec par exemple Étika de la Banque et Caisse d'Épargne de l'État, qui propose un compte épargne alternatif et également une possibilité de crédit qui propose une valeur ajoutée sociale ou environnementale.

La Banque internationale à Luxembourg Dexia est un autre exemple d'un acteur de la place financière qui a inscrit l'éthique comme priorité dans plusieurs de ses produits offerts dans le cadre d'un développement durable.

L'objectif du placement durable étant de concilier les objectifs financiers classiques (revenus, patrimoine, sécurité, performance, disponibilité) avec des paramètres sociaux, éthiques ou écologiques.

La conférence d'hier soir s'est déroulée en préambule de la semaine de la microfinance organisée par la «Table-ronde microfinance» du gouvernement luxembourgeois.

David Paganotti

tant 2 % c
L'étude
permis de
consomm
sations su
en moyer
ménage e
cerne la p
moins coi
la compét
sche Caye
parts de n

Jean Rhein

Jagu

Le Gar
marque

Depuis
tion des
marque ja
à la SA C
bourg (G
nombreu
tribution
Toyota et

Jean-Lo
rector de
la respon
Jaguar au
du, chaq
identifié
Lexus et
chacun d
d'entretie

Le regr
ques sous
que au Gr
que le grc
actionnai
guar Luxe
Garage de

Inchcap
ternation
bution au
lement a
Grèce, Be
Kong et
partenaire
Lexus, S
BMW ma
guar et L
dial de F